

CHANGEMENTS IMMINENTS DANS LES ÉCOLES SECONDAIRES DE L'ONTARIO...

L'INQUIÉTUDE MONTE

À partir du mois de septembre 1984, les élèves de la septième, de la huitième et de la neuvième année entreprendront un programme qui les mènera à un seul diplôme, le diplôme d'études secondaires de l'Ontario. (À l'heure actuelle, ils peuvent obtenir leur diplôme en douzième ou en treizième année). Une classe de niveau supérieur sera ajoutée chaque année de telle sorte qu'en 1988, le nouveau système s'appliquera à tout le secondaire.

Pour avoir droit à ce diplôme, il faut accumuler 30 crédits en quatre ou cinq ans (c'est cet élément qui cause le plus d'inquiétude). Sur ces crédits, 14 sont au choix et 16 sont obligatoires (contre neuf seulement à l'heure actuelle), dont :

5 en français — 2 en mathématiques — 2 en sciences — 1 en anglais — 1 en histoire du Canada — 1 en sciences sociales — 1 en géographie du Canada — 1 en éducation physique — 1 en arts — 1 en études commerciales ou techniques.

Pour les élèves anglophones, les cinq crédits de français deviendront cinq crédits d'anglais, et le crédit de français deviendra un crédit d'anglais.

Il va sans dire que parents et élèves se montrent extrêmement circonspects. Ils se demandent en effet si le délai de quatre ans n'est pas trop exigeant pour les élèves; si ces derniers n'auront pas un sentiment d'échec lorsqu'ils devront prendre cinq ans; si un programme aussi chargé ne provoquera pas un plus grand nombre d'abandons; quelles seront les répercussions de cette réforme sur les conditions d'admission à l'université ?

Pour ceux qui comme nous passent d'une affectation à l'autre, ce grand changement dans l'éducation des enfants est à considérer sérieusement lorsqu'il faut décider soit d'accepter un autre poste à l'étranger soit de rentrer chez soi. Si vous avez des inquiétudes à exprimer ou des questions à poser, adressez-vous au conseiller en éducation au Centre de préparation aux affectations, immeuble Lester B. Pearson, Ottawa, K1A 0G2 (téléphone : 992-2221).

Examens communs pour tous les élèves du Conseil Scolaire d'Ottawa

L'an prochain, les élèves du Conseil Scolaire d'Ottawa seront soumis à des examens communs. En 1985-86, ce sera le tour des étudiants des grades 10 et 13, suivis l'année suivante par les étudiants en grade 11. Telle fut la décision récente rendue par le comité en éducation du Conseil. Les examens porteront sur trois matières, le français ou l'anglais, les mathématiques et les sciences. Il n'est pas encore précisé la nature de ces examens, leur rôle dans l'évaluation générale de l'étudiant et la date à laquelle ils auront lieu. À l'occasion des discussions tenues à leur sujet, il a été évoqué le problème de leur standardisation et celui de la préparation suffisante des élèves pour atténuer les effets négatifs de la peur et de l'insécurité.

Diplomatie

En route pour la conférence de Versailles sur la paix, George Clémenceau, le « tigre de France », écoutait son jeune secrétaire se plaindre de la vanité des obligations diplomatiques.

« Ce n'est que du vent » grommelait-il comme leur voiture roulait dans les rues de Paris.

« L'étiquette tout entière n'est que du vent, » lui répondit le premier ministre « c'est pourtant ce qu'il y a dans les pneus de notre automobile et voyez comme cela aplanit bien les cahots. ».

—John Taylor
Catholic Digest,
février 1955

Voici quelques lignes que tous devraient lire — Quatre lurons très particuliers

Il était une fois quatre lurons qui s'appelaient Chacun, Quelqu'un, Quiconque et Personne.

Un jour qu'un travail important devait être accompli, Chacun était sûr que Quelqu'un le ferait. Quiconque aurait pu le faire mais Personne ne le fit. Quelqu'un se fâcha parce que c'était le travail de Chacun. Chacun blama Quelqu'un. Quelqu'un accusa Chacun ... mais Personne ne fit rien et rien ne se fit !

VIC LOTTO, CARICATURISTE... (également connu comme directeur général de la Direction générale du marketing des exportations)



Votre Excellence ... voici Ottawa ... les poubelles à sortir, la voiture à laver, la cave à nettoyer.

Homme à l'esprit vif mais à la plume plus alerte encore, Vic peut se vanter d'avoir croqué plus d'un chef de poste au cours de ses 23 années de carrière au service extérieur. (Certains se reconnaîtront sûrement dans les caricatures qui seront publiées régulièrement dans le présent bulletin.)

Vic a commencé à griffonner alors qu'il étudiait à l'Université de Toronto où il participait à la revue *Varsity*. Plus tard, après être entré au ministère des Affaires indiennes et du Nord, ses créations furent reproduites dans la revue *Intercom*. Dernièrement, pendant son affectation à Sao Paulo, un agent d'information découvrit son talent « secret » et mit sur pied avec lui un cours d'animation à l'intention des

artistes en dessin. Ils eurent tant de succès que le Département de la culture de Sao Paulo décida de le reprendre à son compte et d'en faire un événement annuel couronné par la remise de diplômes aux candidats les plus méritants.

Vic ne se considère pas comme un caricaturiste mais plutôt comme un peintre. Si l'on en juge par le nombre de ses œuvres qui sont dispersées dans le monde entier, il devrait être célèbre depuis longtemps, dit-il, puisqu'il donne toujours une de ses « créations originales » à ses amis en guise de cadeau de départ.

Fort heureusement, nous hériterons nous aussi de ses créations. Surveillez cette rubrique attentivement. Qui sait ? Vous vous y retrouverez peut-être !